

LIVRE XXX

QUID ?

je pleure un avenir qui ne sera plus
je pleure un présent évanoui
je pleure un passé qui a perdu son sens

je pleure une vie qui n'est plus
un horizon en lambeaux
les souvenirs avortés

mais si plus beau qu'un beau rêve seul le rêve réalisé
plus terrible qu'un cauchemar seul le cauchemar devenu réel

Paris, 8.VIII.1995

et
la
suite
sans
fin

est devenue

une fin sans suite

Paris, 10.VIII.1995

espoir qui s'effiloche s'en va en lambeaux
espoir qui s'accroche par peur de mourir trop tôt
espoir de ne plus avoir d'espoir
espoir de guider l'espoir
espoir de ressusciter avant la fin déjà survenue

Paris, 18.VIII.1995

risquer
risquer la souffrance la douleur l'oubli
risquer la dernière goutte de la raison
risquer jusqu'au dernier bastion de l'être
jusqu'au sentiment ultime de sa passion
jusqu'à la première sensation d'exister
la première tentation le tabou dépassé
le pari communément insensé le serment fondateur
risquer le désir le plaisir l'avenir
risquer risquer risquer la peur la douleur l'illusion
risquer son amour risquer sans retour
risquer

Albarraque, 14.IX.1995

tu es présent dans la lune qui se promène sur l'argent du fleuve
tu es présent dans le vent qui fait sourire les arbres dans le ciel
tu es présent dans les couleurs qui font vivre les murs des maisons
tu es présent dans les routes qui s'en vont sous les roues des tours et détours
tu es présent dans les vitrines qui reflètent mon regard
tu es présent dans le rire des enfants les propos des aînés
tu es présent dans chaque instant qui défile inexorable
tu es présent tu es présent tu es présent
tu es présent car je te porte en moi

téléphone muet pensée qui s'envole

musique absurde qui triture la nuit
musique apaisante que moi seul j'entends

silence impossible dans un monde en lambeaux
silence fécond que je forge rien que pour moi

vie convalescente pour un avenir incertain

Paris, 16.IX.1995

pour Natália, Alexandre, Luíza, Júlia, Guilherme

petits bouts d'un avenir prometteur
grands morceaux d'un présent difficile
promesses hors pair pour un futur incertain
raison d'espérer raison de lutter
point d'ancrage d'une raison chaque jour affirmée
vie qui se forge devenir qui se crée chaque jour renouvelé
repère net dans un monde brouillé
poursuite d'un combat jamais renié

Albarraque, 16.IX.1995

dans la nuit le hibou hulule

le cœur s'agite

le bal reprend

l'imagination s'emballe se brise contre le mur de
l'indifférence

le silence persiste fait mal

Albarraque, 17.IX.1995

la mutilation fait des ravages
il ne reste que penser et sentir
désirer sans rêver tenir sans espérer
souffrir sans haïr se voir nié sans se renier

il faut beaucoup d'amour pour s'y risquer

voix de la nuit qui s'entremêlent
pour délivrer un message indéchiffrable
voix de la nuit qui s'entrechoquent
pour semer des certitudes qui s'annulent
voix de la nuit qui s'entrecroisent
pour tisser un filet auquel je m'accroche
dans lequel je me fais prisonnier

Paris, 17.IX.1995

pour Gisela et Paulo

la pluie sur les tuiles se fait pont pour les souvenirs
le vers s'allonge pour tenter d'atteindre la source muette
les chiens aboient contre une caravane qui ne passe plus

mêler le besoin de concret à l'abstraction du sentiment
en sortir le silence le cri le point d'interrogation

les chiens se taisent la pluie résiste affaiblie
les chiens se taisent vont-ils s'endormir vont-ils attaquer en silence

plus rien ne sonne la nuit s'est endormie
le doute plane en fumée dans un cerveau qui se bâtit à chaque instant en continu
un chien fend la nuit se passer des symboles
plonger au fond de son propre abîme sans fond y monter en émerger plus serein
demeurer fidèle au soi qui devient un nouveau soi pari épuisant toujours sans retour

aboyez chiens aboyez
au-delà de l'horreur il y a à jamais une pluie quelque part
sur des tuiles pont pour de futurs souvenirs

Albarraque, 17.IX.1995

aimer c'est se faire écoute

aimer c'est se faire écouter

le silence n'est pas toujours de bonne écoute

aimer s'est se faire écho

le meilleur écho est parfois l'écho zéro

signal d'alerte parfois trop faible signal d'alarme parfois trop fort

de doute en doute l'oiseau fait son nid de mort

de doute en doute la vie fait son lit d'amour

et comme on fait son nid on se touche et se retouche

ce drôle d'oiseau devient plus drôle qu'un oiseau

perdu pour dix de retrouvés morts

qu'il faut ressusciter même au prix de crever

et pourtant

il faut être et ne pas être et pourtant

il faut aimer et être seul et pourtant

il faut vivre et il faut mourir et pourtant

Pour Tanya et Wagner

rien ne bouge
l'immobilité de la nuit est parfaite
seul le silence m'entoure de sagesse
les mots sournois s'entrelacent dans ma tête
certitudes inutiles sentiments vains désirs irréalisables

rien ne bouge
le temps a perdu son âme
la vie n'a plus de nord
l'amour est privé de cap

rien ne bouge
le vide a établi son règne
la blessure demeure ouverte

rien ne bouge
la douleur s'engouffre jusqu'aux tréfonds

rien ne bouge

je t'aime au-delà de la raison
je t'aime au-delà de l'espérance
au-delà des larmes au-delà de la passion

je t'aime au-delà des sentiments
je t'aime au-delà des convenances
au-delà du silence au-delà des errements

je t'aime au-delà des sensations
je t'aime au-delà des apparences
au-delà de la douleur au-delà des conventions

je t'aime au-delà des boniments
je t'aime au-delà des assurances
au-delà de la blessure au-delà des reniements

je t'aime au-delà de l'amour

Je t'aime jusqu'au bout de mon silence
Orpilleur au bord d'un fleuve qui se dérobe
Aux heures troubles d'un monde troublant
Chaque jour chaque nuit mon être s'abreuve à ton infini
Hésitant je plonge dans ton gouffre
Incertain le sort du rêve se perd dans l'avenir
Modelé par l'éclat de la beauté de ton doute

Albarraque, 19.IX.1995

la vie poursuit sa route sur sa spirale
vers un avenir ouvert sur la tristesse
attente vaine d'un retour improbable
rejets présents d'un avenir incomplet

l'incertitude est la mère de tous les vices
le doute est le père de la raison

le temps a perdu ses repères
les instants se sont figés dans une éternité accablante
l'éternité s'est contractée pour devenir éphémère
l'infini a perdu sa continuité

je suis ficelé par des lambeaux d'avenir qui se déchirent

le temps a perdu ses repères
l'amour a perdu sa raison

adieu l'amour adieu la joie
adieu la vraie vie

la blessure est profonde
l'amputation douloureuse et brusque
la cautérisation rapide et très longue
l'infini de la douleur s'est concentré en quelques instants
le présent a éclaté l'avenir s'est effondré
l'absurde a établi son empire
la raison a implosé la contrainte s'est imposée

le point final est mis
le mot fin est devenu un point d'interrogation

le hasard se promène en quête de sa nécessité

tout est suspendu à un fil
un fil qui oscille sans jamais s'arrêter
fil ténu dont la confiance s'est échappée goutte à goutte
fil solide qui retient encore l'essence de l'amour

la nécessité guette impatiente le hasard qui l'assouvira

tout est suspendu à un fil
fil tressé avec les rets du passé
fil qui recherche son avenir
fil saturé de son présent

nécessité et hasard se fondent

aube de la poursuite

le présent sans avenir
n'est qu'un passé dans le coma

Paris, 13.X.1995

il se débattait dans un présent déchiré

cherchant le gouffre de l'avenir

Paris, 13.X.1995

savoir vouloir souhaiter désirer rêver ce qui peut arriver
se préparer à ce qui peut arriver
vivre pour ce qui peut arriver
dépasser l'impatience agir comme si ça allait survenir
réfléchir comme si ça ne devait jamais exister

s'épanouir dans les affres de la sérénité

les mots se bousculent à la sortie du tunnel
s'enlacent s'embrassent se heurtent s'embrasent
chaque mot porte en lui le risque de sa précision
chaque mot demeure un mystère du cerveau qui l'énonce
mots ces mots qui rendent lisible la vie

Paris, 12.X.1995

pour Joachim

dans le puits sans fond qui monte
lorsque ça cesse de monter
si l'on descend c'est la fin
si l'on continue l'ascension

il faut plonger très haut
dépasser les apparences
remettre les images d'aplomb

on est alors empli de sérénité compréhension lucidité totale
dialectique entre désir et volition
être absolument être et vouloir être être absolu et relatif
qui choisit ses postulats qui choisit ces postulats
individu et espèce être un s'ouvrir à l'autre se mêler
devenir trois l'un l'autre les deux être soi et être autre par l'autre
être soi et être nous demeurer soi dans le nous devenir soi par le nous
s'élargir s'agrandir s'élancer vers l'autre vers soi vers son propre ailleurs l'autre
ensemble engendrer le frère jumeau ami amant complice copain compagnon
et s'abandonner à l'inceste dépasser l'interdit faire fi du tabou
l'interdit fondateur l'autojustification

se nourrir aussi de soi-même
le soi-même épanoui dans le nous jumeau unique
fils et père des amants qui l'ont créé

renvois pour des interprétations plus ou moins complexes
d'œdipe d'œdipe inversé d'électre d'électre inversé de narcissé
de narcissé inversé désir de paternité mythique de remplacement
tendances incestueuses non résolues peur d'être père incestueux
tendances obsessionnelles dominatrices sado-masochistes
manque d'assurance schizophrénie mégalomanie paranoïa
délire de la persécution psychose maniaco-dépressive
enfance malheureuse enfance trop heureuse sensation d'abandon
surprotection possessivité jalousie absolutisme rigidité extrémisme
besoins affectifs non satisfaits besoin d'affirmation confusion mentale
complexe de supériorité d'infériorité d'égalité égoïsme altruisme béat
naïveté utopie affirmation de la différence pour cacher la médiocrité
affirmation de la médiocrité pour cacher la différence
culpabilité expiation punition chute péché remords honte rédemption
tendances autodestructrices destructrices agressives
trop grand amour de soi-même surestimation sous-estimation
nihilisme anarchisme rébellion juvénile éternelle
stratégie de l'échec paris impossibles buts inatteignables
peur d'être jugé d'être noté d'être enfin responsable
tout ça combiné de toutes les façons possibles pondérations variées ajoutées

et même si c'était tout ça ensemble mélangé assemblé surdosé

ça n'aurait aucune importance

je continuerais de vivre en paix avec moi et mes limites
le résultat pratique l'être que je deviens chaque jour
même s'il en est passé par là il en est déjà trop loin pour être atteint

il est devenu certitude une certitude la seule
il suffit de se regarder en face tel qu'on est s'accepter pour aimer
s'aimer par l'autre sans défense sans masque sans méfiance
aimer c'est se donner se livrer se délivrer recevoir refléter transformer
c'est bâtir un nous qui intègre épanouit amplifie le soi et l'autre
tout et partie à la fois plus vaste qu'une simple juxtaposition des deux
plus concentré que chacun des l'un-de-nous-deux moteur de ceux qui l'engendrent
aimer c'est bâtir un nous communion contact protection
coopération synergie cohésion attraction lien connexion
poursuite d'une vieille envie de complémentarité-ressemblance
communion où physique et mental se fondent en être humain
folie peut-être

peut-être

vive alors la folie

je suis fou

j'ai aimé comme ça

je suis fou

je suis toujours entier toujours en paix avec moi j'aime toujours comme ça

je suis en tout cas fou
soit fou d'être fou
soit fou de n'être pas fou

en tout cas je suis fou
car je serai je suis j'ai été

jusqu'à ce que mort s'ensuive
j'aimerai toujours comme ça

instant zéro premier jour nouveau calendrier

ce fut précisément à ce moment-là
quand tu es entré dans mes yeux
quand j'ai plongé dans ton regard
que j'ai largué les amarres

nous étions jeunes nous étions beaux
nous sommes jeunes nous sommes beaux
vingt ans après encore plus jeunes encore plus beaux

je rêvais d'un même avenir d'un même infini
je refusais un monde figé un monde à vau-l'eau
je voulais être sincère je voulais être heureux

je dépassais le doute faisant de lui un moteur
je cherchais l'infini d'un amour sans injonctions
je voulais l'amour dans l'infini d'une vie sans mensonge

je décidais de m'offrir d'un bout à l'autre de la joie
d'un bout à l'autre de la peine
d'un bout à l'autre de la vie

notre avenir donnait forme au sens de mon passé

l'autre l'égal le différent l'autre l'amour face à soi
et on se demande on s'interroge

cherché depuis toute une vie il est là invitant au banquet de l'infini
et on se demande on s'interroge

il dit allons-y il appelle il approche

et on a peur on se demande on s'interroge
on a peur mais on se dépouille on s'expose on s'abandonne

instant zéro premier jour nouveau calendrier

à l'orée du puits sans fond qui monte
j'ai humé le vide aspirant
j'ai plongé dans le futur à bâtir
nu sans défense prêt à créer

enfin enfin j'ai aimé entier sans réserve
sans faux-semblants sans absences

j'ai aimé
jusqu'au bout

le temps s'envole s'enroule autour du silence
la vie se déploie se dévoile affiche sa continuité
les dimensions s'élargissent se multiplient au gré des raisons au gré des passions
la communion s'élargit s'étend embrassant l'infini

Paris, 12.X.1995

mon infini est peut-être trop vaste peut-être trop étroit
ce qui est merveilleux pour moi ne l'est peut-être pas pour toi
ce que j'ai à offrir est peut-être trop peut-être pas assez
trop et pas assez d'un côté de l'autre des deux du même côté
c'est peut-être une question de temps de temps déphasés d'un instant d'une éternité
depuis toujours depuis peu peut-être l'avenir rendra-t-il lisible le présent

seule la mort impose sa raison à la volonté la vraie
issue d'un sentiment profond d'une raison solide
au sentiment seul le sentiment sait parler
le sentiment fondé ou infondé est toujours vrai

quelle est la solidité du sentiment la profondeur de la raison
quelle est la solidité de la raison la profondeur du sentiment
quelle est la volonté la vérité de la passion

et on s'enlève des couches des couches des couches on s'en débarrasse
il demeure toujours plus loin des vérités qui découchent
qui font la fête avec les instincts qui s'amuse

instinct garde avancée ou paravent d'un inconscient qui n'ose pas s'afficher
instinct inné inculqué profond encastré pulsion de vie instinct de mort
choisir envie volonté raison sentiment
se fondant s'élargissant s'épanouissant se dépassant en amour

les formes d'aimer évoluent s'élargissent s'approfondissent
divergent convergent grandissent se heurtent parfois
si elles s'appauvrissent c'est que la destruction fait son œuvre

mots concepts idées que cachent-ils les mots
derrière le mot on peut comprendre tout et son contraire

amour désir envie volonté vérité instinct plaisir conscience raison
risque pari décision cohérence objectif courage sincérité honnêteté communion
altruisme égoïsme système monde gens société individu personne être humain
étouffement liberté sensation couple expiation punition enfance adolescence vieillesse

les bobos du passé servent souvent à masquer les questions du présent
on ne décide jamais ici maintenant le choix se fait pour demain quelque part
confiance acte de volonté élan de passion fondé dans le passé enraciné dans l'avenir

et on s'enlève des couches et à chaque couche la même question
suis-je bien moi celui que je vois là en face de moi
à chaque couche la même question le même choix
qui suis-je que veux-je où vais-je que fais-je
à chaque couche nouveau niveau plus profond plus vital
ce qui compte ce qui marque ce qui meut c'est le geste l'acte l'action
sentiments sensations dévotions interprétations impressions réactions
expliquent tout ne résolvent rien seule chose qui compte la volonté
de se regarder en face de s'y abreuver de faire siens tous les gestes
tous les actes de son propre avenir tous les rêves de son propre passé et vice-versa
devenir qui préserve la continuité du moi en mutation permanente

ne pas avoir peur de se voir à l'opposé de ce que l'on se voudrait
se demander toujours et si au fond peut-être qui sait et choisir
de devenir ce qu'on est d'engager l'avenir d'afficher sa raison de fonder ses choix

au-delà des théories il y a l'acte qui rend concret le sentiment qui explique l'acte

l'acte sans raison est action pure animale instinctive sans avenir sans éthique
mais on domestique on dresse on conditionne les bêtes
l'animal le plus prompt au dressage est encore l'être humain
l'acte inconscient annonce-t-il un désir refoulé un désir paravent
un désir camouflé un désir camouflage une ouverture une cachette

le sentiment est la sensation fécondée par la raison
l'acte sans sentiment est sans raison sans action non sans conséquences
dans le cerveau de l'être humain la sensation devient sentiment

à chacun son cerveau à chacun son chemin à chacun ses choix ses renoncements
à chacun ses ivresses à chacun ses promesses à chacun ses regrets ses démissions
à chacun ses fuites en avant en arrière on fuit toujours vers la mort
même la plus lointaine que l'on puisse souhaiter et en attendant
on crée on s'offre on aime on s'abandonne pour se vivre chaque instant
un cadeau n'a pas d'exigence n'a pas de condition on l'accepte on le refuse poliment

dans ce que nous offre la vie on prend ce qu'on veut ce qu'on peut prendre
on s'évalue toujours à sa propre aune c'est l'affaire de chacun
évaluer les autres à sa propre mesure c'est dangereux c'est faux c'est malsain
s'évaluer au regard interprété des autres vaut comme indication

on cherche toujours dans le regard de l'autre ce qui confirme ou infirme
qu'il perçoit ce qu'on voudrait qu'il eût aimé percevoir

c'est très dur très risqué très complexe très compliqué
le regard de l'autre ses supposées motivations

c'est toujours la moulinette du moi qui décode interprète recode agit réagit
le jugement attribué à l'autre est celui que l'on porte sur soi sinon on en sourirait

mais on ne se juge pas soi-même

il n'y a pas de châtement il n'y a pas de sentence il n'y a pas de procès
il n'y a pas de culpabilité il n'y a pas de délit il n'y a pas de péché
il n'y a que les conséquences des actes leur responsabilité à prendre
il suffit de se regarder sans rancune d'assumer les conséquences des actes passés à venir
c'est se faire cohérent se bâtir sa liberté choisir le probable dans les voies du possible

il y a un regard sur le monde il y a un regard sur soi
il y a un regard sur ce que le monde a mis dans ce soi
il y a le tri

le soi se bâtit sur les choix qu'on invente avec ce qu'il en va dans la vie

il y a le choix des principes il y a le choix des sentiments qu'on prête à ses sensations

se respecter respecter l'autre
voir en l'autre si différent toujours un égal
ne jamais rien se cacher ne jamais se cacher
ne jamais faire appel au bouc émissaire
assumer son avenir son présent son passé
préserver la continuité de son être en mutation continue

agir pour rendre cohérents sensations sentiments pensées paroles interprétations
ne jamais filtrer sa pensée la formuler l'analyser la nier la transformer choisir
respecter son humanité vivre son individualité
ne jamais se sentir étranger savoir sa différence l'être humain est le même partout
tant pis pour celui qui croit le contraire un jour il comprendra
ou ne comprendra pas et jusqu'au bout on en bavera
savoir que la limite de la résistance se joue entre la mort et l'avilissement
dépasser l'alternative faire que l'homme ne soit jamais acculé
à choisir la mort pour demeurer être humain
fixer à chaque instant sa limite son seuil de déshumanisation
alors on peut
faire toujours ce qu'on veut savoir vouloir très loin
ce ne sont que des choix des choix personnels rien à expliquer à personne
sauf à soi-même ne jamais rien se cacher

malgré les maladresses incompréhensions dérapages
erreurs absences et tant d'autres petits et grands riens
je suis heureux d'avoir aimé selon mon absolu
je suis heureux de refuser la concurrence la compétition
je suis heureux de refuser de vivre l'amour comme un combat
je suis heureux d'avoir appris à me mettre à la place de l'autre
à me voir tel il me voit constater que c'est faux comprendre qu'il me voie comme ça
je suis heureux de m'être offert sans réserve
d'avoir respecté en l'autre y compris ma négation

sans jamais me nier sans jamais me renier toujours me mettant en question

je me suis ainsi respecté en respectant le moi dans l'autre

je suis heureux d'être allé aussi loin que j'ai pu aussi loin que tu m'as laissé

je suis heureux d'en être arrivé là

j'aurais voulu aller beaucoup plus loin

je nous sentais capables

je me suis trompé dans mon évaluation dans les sentiments de mes sensations

bien subtils les cheminements de l'amour

on a inventé le mot amour pour nommer un tout impossible à décoder jusqu'au bout

je voulais poursuivre encore le décodage

il n'a plus de message clair il n'y a plus de message

pour être nous il faut être deux au moins

il n'a plus d'écoute nette il n'y a plus d'écoute

à un seul il n'y a plus de nous

il n'en reste que des amours qui ne convergent plus

je voulais franchir à deux un nouveau seuil

nous n'y sommes pas parvenus

je m'y retrouve tout seul

avec la joie d'avoir aimé à ma façon
avec la douleur de la fin d'un projet d'un désir d'un souhait
la tristesse d'un avenir décapité tristesse assimilée intégrée
assumée jusqu'à la lie des souvenirs d'un futur avorté
avec la sérénité qu'apporte le dépassement de la souffrance
avec la sérénité qu'engendre la décision de ne jamais cesser d'agir
comme je pense que je dois agir en toute conscience en fouillant l'inconscience

je voulais franchir à deux un nouveau seuil

je n'y suis pas parvenu

je vais le franchir tout seul

d'autres le réussiront à deux

peut-être pas ils le tenteront au moins

peut-être toi peut-être pas

nos infinis ne sont plus un infini

mon infini est trop étroit peut-être trop vaste pour toi
peut-être tout simplement différent
qui sait ne le veux-tu pas sans moi
qu'importe c'est pour moi désormais sans incidence

je franchis le pas
la sérénité active m'imprègne
désormais tout est possible
toujours une question de choix

Paris, 16.X.1995

alors quid

c'est ça mon moi profond

je choisis qui je suis

c'est mon avenir qui donne sens à mon passé

je suis en devenir le présent n'existe pas

le présent est abstraction

point de repère conventionnellement figé pour les besoins de la cause

temps coagulé temps mort

le temps est continuité il ne s'achève qu'en lui-même

le temps temps humain

créé par l'homme le temps de l'homme le temps le seul

ne se fige que dans la mort seul moment sans avenir

unique vrai présent toujours individuel

je n'ai pas de présent je suis vivant

mon avenir décidera de mon passé

et quand arrivera le jour le dernier sans suite de mon unique présent

j'aurai le choix mourir en paix ou pas

ce sera toujours mon choix

TABLE DES INCIPIT

Adieu l'amour adieu la joie	XXX.19
Aimer c'est se faire écoute	XXX.12
Alors quid	XXX.40
Dans la nuit le hibou hulule	XXX.8
Dans le puits sans fond qui monte	XXX.25
Espoir qui s'effiloche s'en va en lambeaux	XXX.3
Et la suite sans fin	XXX.2
Et pourtant	XXX.13
Il se débattait dans un présent déchiré	XXX.22
Instant zéro premier jour nouveau calendrier	XXX.29
Je pleure un avenir qui ne sera plus	XXX.1
Je t'aime au-delà de la raison	XXX.15
Je t'aime jusqu'au bout de mon silence	XXX.16
La mutilation fait des ravages	XXX.9
La pluie sur les tuiles se fait pont pour les souvenirs	XXX.11
La vie poursuit sa route sur sa spirale	XXX.17
Le hasard se promène en quête de sa nécessité	XXX.20
Le présent sans avenir	XXX.21
Les mots se bousculent à la sortie du tunnel	XXX.24
Le temps a perdu ses repères	XXX.18
Le temps s'envole s'enroule autour du silence	XXX.31
Mon infini est peut-être trop vaste peut-être trop étroit	XXX.32
Petits bouts d'un avenir prometteur	XXX.7
Rien ne bouge	XXX.14
Risquer	XXX.4
Savoir vouloir souhaiter désirer rêver ce qui peut arriver	XXX.23
Téléphone muet pensée qui s'envole	XXX.6
Tu es présent dans la lune qui se promène sur l'argent du fleuve	XXX.5
Voix de la nuit qui s'entremêlent	XXX.10